



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE AUX PHILIPPINES,
EN PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE, AUSTRALIE ET AU SRI LANKA
e JOURNÉE MONDIALE DE LA
JEUNESSE **DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II**
AU MONDE UNIVERSITAIRE
À L'UNIVERSITÉ SAINT-THOMAS DE MANILLE

Terrains de sport de l'Université Santo Tomas, Manille

Vendredi 13 janvier 1995

Révérénd Père Recteur,

Chers Pères Dominicains,

Enseignants et Étudiants de l'Université « Saint-Thomas »,

*Étudiants et Membres de la Faculté de la "University Belt",*1. Je vous suis profondément reconnaissant à tous d'être venus ici, et je remercie le Père Recteur de ses aimables paroles de bienvenue. En tant qu'Université pontificale, « Saint-Thomas » a un droit particulier à l'attention du Pape. C'est en effet la troisième visite qu'un Pape effectue à l'Université la plus ancienne d'Asie : le Pape [Paul VI](#) est venu ici [en 1970](#) ; je suis déjà venu [en 1981](#), et aujourd'hui Dieu m'accorde la grâce de pouvoir être à nouveau ici pour rencontrer le « monde universitaire » des Philippines. Ayant été moi-même étudiant et professeur d'université, je me sens tout spécialement proche de vous. Je souhaite vous encourager à vivre l'expérience universitaire avec beaucoup de dévouement et d'engagement, en recherchant l'excellence humaine et académique, avec un sens aigu de la responsabilité qui est la vôtre à l'égard de vos familles et de la société, de votre avenir et celui de votre pays.2. Une université, plus particulièrement une université catholique, ne peut qu'être sensible au besoin de valeurs authentiques, tellement répandues dans la société, de modèles éthiques sûrs et d'une vision transcendante du sens de la vie. Une université ne devrait donc pas seulement apporter des connaissances selon les principes et méthodes propres à chaque domaine d'étude et avec la liberté de recherche scientifique qui lui appartient; elle devrait également éduquer les hommes et les femmes à être de véritables guides dans les domaines scientifique, technique, économique, culturel et social. Elle doit être une communauté dont la mission consiste à former des guides dans tous les domaines importants de la vie; des guides qui ont fait une synthèse personnelle entre foi et culture, qui sont disposés à exercer des fonctions au service de la communauté et de la société en général, et qui sont capables de les assumer en témoignant de leur foi, que ce soit en privé ou en public. Puisse ma visite servir à encourager la communauté académique philippine à réfléchir à la « priorité de l'éthique sur la technique, à la primauté de l'homme sur les choses, à la supériorité de l'esprit sur la matière » (cf. [discours à l'UNESCO, 2 juin 1980](#), n° 22). La cause de la personne humaine ne pourra être servie que si la connaissance est liée à la conscience, si les hommes et les femmes de science conservent le sens de la transcendance de la personne humaine sur le monde, et de Dieu sur la personne

humaine (cf. *Ex corde Ecclesiae*, 18).³ La plupart d'entre vous sont encore jeunes, et la jeunesse représente un capital très important dans le livre de la vie : elle est faite d'enthousiasme, d'énergie, d'espérance et d'attente. Les « problèmes de la vie » ne se font pas encore sentir. Vous êtes au contraire en train d'acquérir les capacités et l'expérience qui feront de vous les citoyens mûrs de votre nation et de véritables fils et filles de l'Église, cette Église qui vous aime et qui a besoin de votre coopération. Que cherche l'Église chez les jeunes Philippins ? Elle cherche de l'aide pour sauver votre génération de la futilité, de la frustration et du vide dans lesquels vivent une grande partie des jeunes de votre génération. Quand je pense à tous les jeunes gens qui devraient être la force, l'espérance et même la conscience de la société, et qui, au contraire, sont pris au piège de l'incertitude ou qui recherchent désespérément le bonheur sur des chemins qui ne peuvent y conduire, alors je prie encore plus pour que les jeunes catholiques de la fin du XXe siècle parviennent à une connaissance toujours plus profonde de Jésus-Christ et pour qu'ils soient convaincus du défi et de l'aventure merveilleuse qu'il représente pour chacun de nous.⁴ Vous trouverez dans le Christ et dans son enseignement le « chemin, la vérité et la vie ». Vous trouverez en lui la réponse à toutes les questions fondamentales. Le monde et l'Église ont besoin de jeunes pour lesquels la beauté de la vie consiste à faire don de soi aux autres et à faire le bien autour de soi.⁵ Cette université a été fondée en 1611, sous le nom de « Saint-Thomas de Notre-Dame du Rosaire ». La Très Sainte Mère est une enseignante spéciale pour nous tous. Elle nous apprend la leçon la plus importante de toutes : aimer Dieu et aimer son prochain par amour de Dieu. Que Notre-Dame continue à vous aimer tous et à vous protéger ! Puisse-t-elle être proche de vos familles ! Que Dieu vous bénisse tous, qu'il bénisse les jeunes Philippins et votre pays. C'est un grand privilège pour moi d'être ici et de redécouvrir ce phénomène que j'avais déjà connu dans le passé. Aujourd'hui, je le connais mieux encore. Ce grand phénomène du monde et de l'Église, pour le monde et pour l'Église, ce phénomène s'appelle : peuple des Philippines. Je suis venu redécouvrir ce phénomène que sont les Philippines et que j'admire. J'aime tous les missionnaires qui sont venus jusqu'à vous, qui vous ont apporté l'Université Saint-Thomas. Je suis heureux de cette expérience particulière, de cette chère Université des Philippines qu'est « Saint-Thomas ». Je me félicite d'être un disciple de ce grand docteur de l'Église. Et enfin, je félicite le cardinal Sin, le cardinal Vidal et tous les évêques de votre Église, cette belle, très belle Église des Philippines. Merci Beaucoup. Merci à Dieu pour vous tous. Jean-Paul II vous aime et vous bénit.